



Kalliopi G. Chatzinikolaou

***Zeus Hypsistos* – un dieu d'origine macédonienne ou bien orientale?  
Remarques sur la redatation de trois reliefs votifs inscrits de la Haute Macédoine**

Le culte de *Zeus Hypsistos* constitue un des sujets qui ont particulièrement préoccupé la recherche quant à la détermination de son contenu et notamment celle de son origine et de son commencement. Un bon nombre des monuments en Asie Mineure, en Syrie, en Afrique du Nord, aux Balkans du Nord, à Athènes, en Béotie, en Eubée, au Péloponnèse, à Délos, à la région de la Grèce du Nord et ailleurs désigne la propagation du culte d'un dieu ou des divinités apparentées sous le nom *Théos Hypsistos* ou simplement sous le surnom *Hypsistos*<sup>1</sup>.

Il a été observé que le culte de *Zeus Hypsistos* comprend, aux différentes régions, des caractéristiques d'autres dieux aussi, comme ceux de Savazios, du judaïque Jahvé, voire même du *Zeus* des temps classiques, sous de différents autres surnoms<sup>2</sup>. La propagation du culte d'un tel dieu pourrait être due à certains groupes sociaux particuliers ou associations comme les *Θεοσεβείς* (Theosebeis, "ceux qui respectent Dieu") en Asie Mineure, idée soutenue par S. Mitchell<sup>3</sup>. Or, en aucun cas *Zeus Hypsistos* ne peut totalement être identifié à Jahvé de la religion juive, quoiqu'il porte certains éléments ou symboles similaires comme le boucraïn et l'aigle. L'aigle constitue le symbole du dieu, lequel se répète constamment, tandis qu'aux régions nord-ouest de la Macédoine, *Zeus Hypsistos* est représenté, à sa majorité, faisant la libation, à savoir à la seule action du rite cultuel que les dieux font à leurs représentations dans l'art grec ancien<sup>4</sup> suivant le pas de l'ancienne tradition artistique grecque des dieux classiques, sans que cela veuille dire que *Zeus Hypsistos* peut être directement identifié à *Zeus* des temps classiques. Boucraïn, griffon et rosettes, observés à des monuments des régions de la Basse Macédoine et vers l'est, constituent des symboles qui témoignent du syncrétisme ou bien un simple lien avec Dionysos ou Apollon et avec des divinités orientales, sans distinction précise, ce qui va de soi pour l'époque où datent tous les témoignages du culte de *Zeus Hypsistos*.

<sup>1</sup> Caractéristiques en sont les exemples inscriptifs du Ier siècle avant J.C. de la région de Sarapéion à Thessalonique, Grèce [*Théos Hypsistos (Mégistos Soter)*], de *Leukopetra* d'Imathie, et de Kerdyllion de Bisaltie (*IG X 2.1, 67-68, 71, Leukopetra, No 151, pl. 351, PERDRIZET 1895, 110 respectivement*). Quant aux inscriptions de Thessalonique, il est presque certain qu'il s'agit du dieu de la communauté israélite. Les éditeurs de l'inscription de *Leukopetra*, eux, identifient le dieu de l'inscription à *Zeus Hypsistos*, alors que discutables en est le cas de Kerdyllion. Sur le dieu juif: GOODENOUGH 1957. Des cas de culte de l'époque romaine y sont aussi référés, celui de *Zeus Hypsistos* à Pnyx d'Athènes, qui a probablement remplacé un culte plus ancien de *Zeus* des temps classiques, dont les éléments quant à la période de transition du culte sont encore imprécis. Voir FORSÉN 1993, 507–521, pl. 87–88, notamment 517 et n. 31.

<sup>2</sup> TAČEVA-HITOVA 1978, 67, DROUGOU 1990, 61 sqq.

<sup>3</sup> MITCHELL 1999, 81–148. Voir aussi MITCHELL 1998.

<sup>4</sup> SIMON 1953. Cf. les observations de VOUTIRAS 1990, 124 et n. 3 avec la bibliographie relative sur la disjonction de la libation des offres en général.



Διὶ Ὑψίστῳ  
'Ορέστης  
Λιμναίου.

Fig. 1a-b - Relief votif inscrit de Kozani d'Élimée, site de St. Eleuthérios (Haute Macédoine) (modifié de RIZAKIS, TOURATSOGLU 1985, pl. 2.3).

### **Macédoine et la Haute Macédoine**

Il est difficile pour autant de dire avec certitude si ce dieu a une origine orientale et emprunte pour son énonciation aux types hellénistiques précédents ou s'il correspond à une divinité macédonienne, comme A.D. Nock l'avait soutenu le premier<sup>5</sup>. L. Robert fut défenseur de l'idée qu'il s'agit d'un culte macédonien, transporté des Macédoniens à l'Orient<sup>6</sup>. Dans le même pas P. Chrysostomou a considéré plus tard que les preuves connues les plus anciennes du culte du dieu du monde grec ancien proviennent de la Macédoine et datent de l'époque hellénistique, soutenant que le culte de *Zeus Hypsistos* est un culte macédonien par excellence, qui a commencé de la Macédoine et fut propagé ailleurs aussi pendant l'époque hellénistique et romaine<sup>7</sup>. Cette prise de position manque pour autant d'argumentation convaincante.

### **Les reliefs**

Après la redatation de la stèle votive de Zoïlos à Edessa par S. Drougou<sup>8</sup>, les monuments liés au culte du dieu, que la recherche croyait jusqu' alors antérieurs, c'étaient trois reliefs votifs de Kozani d'Élimée et d'Akrini d'Éordée en Haute Macédoine<sup>9</sup> (fig.1a-3b). La proposition antérieure formulée qui les date avant le milieu du IIe siècle manque d'appui<sup>10</sup>. *Zeus* est représenté débout, portant le himation, à sceptre et faisant la libation. Il est accompagné d'un aigle qui est représenté à côté de lui et par terre ou sur une colonnette. Les consécrationes sont de caractère privé, avec l'expression fréquente *εὐχήν*.

Les monuments sculptés sans inscription datent généralement des temps hellénistiques postérieurs et après. Leur valeur artistique maigre et leurs caractéristiques de style indistincts ne permettent pas de regroupements particuliers ni même une différenciation par des monuments respectifs de l'époque romaine tardive. Nous nous appuyons que sur l'iconographie qui est fixe à des petites modifications, qui ne sont pas de caractère local.

<sup>5</sup> ROBERTS, SKEAT, NOCK 1936, 55–88.

<sup>6</sup> ROBERT 1958.

<sup>7</sup> CHRYSOSTOMOU 1994, 103–104, CHRYSOSTOMOU 1996, 66–67.

<sup>8</sup> DROUGOU 1990.

<sup>9</sup> Voir aussi RIZAKIS, TOURATSOGLU 1985, No 3, 89, 90, pl. 2, 32.

<sup>10</sup> CHATZINIKOLAOU 2007, 68–69, No 7, 39, 40 avec redatation de ces monuments.



Ὁρνέα Ἀρχελάου ἡ ἱέρεια  
[Δ]εσπότη εὐχὴν.

Fig. 2a-b - Relief votif inscrit d'Akrini d'Éordée (Haute Macédoine) (modifié de RIZAKIS, TOURATSOGLU 1985, pl. 32. 89).

### Conclusion

Puisque des monuments liés au culte de *Zeus Hypsistos* ne sont pas repérés à la période avant la deuxième moitié du IIe siècle avant J.C., il se peut qu'il ne s'agisse pas d'un dieu local au sens du traditionnel. Ce dieu porte des éléments de *Zeus* atmosphérique sans que cela soit absolu, puisque ses sanctuaires sont repérés, à leur majorité, sur des élévations et non seulement là-bas. Des éléments identiques porte d'habitude *Zeus* à des différentes régions sous des différentes épithètes. Un tel exemple en constitue le culte postérieur de *Zeus Zbelthiourdos* à Thrace sous la même qualité et iconographie<sup>11</sup>.

*Zeus* est le seul dieu qui pourrait comprendre tout et devenir œcuménique. L'épithète cultuelle qui chaque fois accompagne son nom, d'habitude s'adapte ou procède d'un lieudit, ce qui témoigne que le récepteur du culte c'est *Zeus* portant des traits principaux, ceux du

dieu atmosphérique et de celui qui donne la vie. Or, pour le cas de l'épithète cultuelle *Hypsistos* il n'y a pas de déclaration ou allusion d'un lieudit précis, que la certitude de la prééminence du dieu. Ce dieu-ci ne perd pas ces propriétés traditionnelles de *Zeus* en tant que régulateur du monde et ces propriétés-ci attribuent le noyau aussi de la nature de son culte. Ce sont les fouilles systématiques des sanctuaires repérés de

*Zeus Hypsistos* qui donneront peut-être des réponses à la question de l'identité et de l'origine du culte, ce qui n'a pas encore été réalisé au moins dans l'espace macédonien. Ce qui est certain c'est que ce dieu était vénéré avec continuité particulière à l'espace de la Grèce du Nord depuis la conquête romaine et après, autrement dit il s'agit d'un culte de chronologie postérieure<sup>12</sup>. Il est à noter encore que le sanctuaire de chronologie aussi postérieure du dieu à Dion de Piérie procure des informations utiles sur le culte du dieu et les éléments de la pratique cultuelle, l'organisation des vénérants

Διὶ Ὑψίστω[ι]  
'Αρτε — μ[ . . ]  
καὶ Νει — κ[ά-]  
νωρ οἱ — [Νει-]  
5 κάνο — [ρος]  
εὐ-  
χ<ή>ν.

Fig. 3a-b - Relief votif inscrit d'Akrini d'Éordée (Haute Macédoine) (modifié de RIZAKIS, TOURATSOGLU 1985, pl. 32. 90).



<sup>11</sup> LOUKOPOULOU, ZOURNATZI, PARISAKI, PSOMA 2005, No E384, pl. 80.

<sup>12</sup> Pour la postériorité du culte cf. aussi VOUTIRAS 2006, 343-344, CHATZINIKOLAOU 2007, 78-80.

en associations, comme se fut les cas dans d'autres coins de l'espace de la Grèce du Nord, des informations qui ne peuvent pas à présent être mises en valeur, puisque le butin est récent et reste non publié<sup>13</sup>.

*Zeus Hypsistos* se mêle aussi à l'Orient avec des cultes locaux et les origines des divinités avec œcuménisme et prééminence. Avant ou pendant le paganisme romain, il acquiert des éléments du judaïque Jahvé, qui, lui, à son tour a ses racines à un précurseur païen, probablement de *Zeus*. Il se peut que le surnom *Hypsistos* soit donné dans l'Orient et ne constitue pas une création de la région grecque. Au cas où il s'agirait alors d'un culte, qui a commencé de l'Orient et fut propagé après la conquête romaine, il faudrait penser à une propagation presque simultanée et organisée par des prêtres et des vénérants du dieu dans le territoire.

Archaeologist PhD **Kalliopi G. Chatzinikolaou**  
Archaeological Museum of Thessaloniki, Thessaloniki  
Greece (Musée Archéologique de Thessalonique, Thessalonique, Grèce)

## **Bibliographie**

- CHATZINIKOLAOU K. G., 2007. *Οι λατρείες των θεών και των ηρώων στην Άνω Μακεδονία κατά την αρχαιότητα (Ελίμεια, Εορδαία, Ορεσιίδα, Λυγκησιίδα)*. Thessalonique (Thèse de Doctorat non publiée).
- CHRYSOSTOMOU P., 1991[1994]. Δυτικομακεδονικά ευχαριστήρια στο Δία Ύψιστο. *AergoMak*, 5, 97–110.
- CHRYSOSTOMOU P., 1989-1991[1996]. Η λατρεία του Δία ως καιρικού θεού στη Θεσσαλία και τη Μακεδονία. *Adelt*, 44–46, *Α΄ Μελέτες*, 21–72, pl. 7-14.
- DROUGOU S., 1990. Δία Ύψιστο. Η αναθηματική στήλη του Ζώιλου στην Έδεσσα. *Egnatia*, 2, 43–71.
- FORSÉN B., 1993. The sanctuary of *Zeus Hypsistos* and the Assembly place on the Pnyx. *Hesperia*, 62, 507–521.
- GOODENOUGH E. R., 1957. The Bosphorus Inscriptions to the Most High God. *Jewish Quarterly Review*, 47, 221–244.
- Leukopetra*: PH. PETSAS, M. HATZOPOULOS, LUCRECE GOUNAROPOULOU, P. PASCHIDIS, 2000. *Inscriptions du sanctuaire de Mère des Dieux autochtone de Leukopetra (Macédoine)*. ΜΕΛΕΤΗΜΑΤΑ, 28. Paris.
- ΛΟΥΚΟΡΟΥΛΟΥ L. D., ΖΟΥΡΝΑΤΖΙ A., ΠΑΡΙΣΑΚΙ M. G., ΠΣΟΜΑ S., 2005. *Επιγραφές της Θράκης του Αιγαίου. Μεταξύ των ποταμών Νέστου και Έβρου (Νομοί Ξάνθης, Ροδόπης και Έβρου)*, Ε.Ι.Ε., ΚΕΡΑ, ΥΠΠΟ, ΙΘ΄ ΕΠΚΑ. Athènes.
- MITCHELL S., 1998. Wer waren die Gottesfürchtigen? *Chiron*, 28, 55–64.
- MITCHELL S., 1999. The Cult of *Theos Hypsistos* between Pagans, Jews and Christians. In P. ATHANASSIADI, M. FREDE (éds), *Pagan Monotheism in Late Antiquity*. Oxford, 81–148.
- PANDERMALIS D., (2003)[2005]. Ζεὺς Ὑψιστος καὶ ἄλλα. *AErgoMak*, 17, 417–424.
- PERDRIZET P., 1895. Voyage dans la Macédoine première. *BCH*, 19, 109–112.
- RIZAKIS TH., TOURATSOGLU I., 1985. *Επιγραφές Άνω Μακεδονίας (Ελίμεια, Εορδαία, Νότια Λυγκησις, Ορεσις)*. ΥΠΠΟ, Ε.Ι.Ε., Α΄. Athènes.
- ROBERT L., 1958. Reliefs votifs et cultes d'Anatolie. *Anatolia*, 3, 104–136.
- ROBERTS C. H., SKEAT T. C., NOCK A. D., 1936. The Guild of *Zeus Hypsistos*. *HarvTheolR*, 29, 55–88.
- SIMON E., 1953. *Opfernde Götter*. Berlin.

---

<sup>13</sup> PANDERMALIS 2005, 417–424.

- TAČEVA-HITOVA M., 1978. Dem Hypsistos geweihte Denkmäler in der Balkanländern. *BalkSt*, 19, 59–75.
- VOUTIRAS E., 1990. Ηφαιστίων ήρως. *Egnatia*, 2, 123–173.
- VOUTIRAS E., 2006. Le culte de Zeus en Macédoine avant la conquête romaine. In M. GUIMIER-SORBETS, M. B. HATZOPOULOS y MORIZOT (éds), *ΜΕΛΕΤΗΜΑΤΑ 45, Rois, cités, necropoles. Institutions, rites et monuments en Macédoine*. Actes de colloques de Nanterre (décembre 2002) et Athènes (janvier 2004). Athènes, 333–345.